



Revue de presse.

info@racagnac.be

Rencontres de Huy: Chez Racagnac, Mamy fait de la résistance

Marionnettes et théâtre d'ombres font les beaux jours des Rencontres de Théâtre Jeune Public. A noter dans vos agendas dès que ces spectacles passent près de chez vous : « Ma grand-mère est une aventurière » (Racagnac Productions) et « Gilgamesh » (Théâtre des Chardons).

Article réservé aux abonnés



En fouillant dans les objets et carnets de sa grand-mère, une petite fille découvre la vie rocambolesque et téméraire qu'elle a vécue - Carole Cuelenaere - Province de Liège



Critique -
Par Catherine Makereel

Publié le 19/08/2022 à 17:58 | Temps de lecture: 3 min

Il est des signes qui ne trompent pas. Quand un spectacle laisse en vous un sentiment de trop peu, vous savez que vous tenez là une perle rare. Quand le noir se fait, synonyme de The End, et que vous aimeriez rester là pour qu'on remette ça, directement, avec d'autres histoires, un peu comme vous sautiez de tome en tome, enfant, pour dévorer votre BD fétiche, c'est généralement un gage de réussite. C'est exactement ce sentiment, à la fois délicieux et frustrant, que nous a procuré *Ma grand-mère est une aventurière* (dès 6 ans) de Racagnac Productions.

Bricoleurs de génie, Isabelle Kennes, Philippe Evens, Bernard Gahide et Delphine Havaux ont passé deux ans dans leur atelier à confectionner marionnettes, décors de papier, lanternes magiques, praxiscopes, montages photos, dias et autres merveilles visuelles qu'ils animent aujourd'hui avec maestria dans un spectacle doux, mais un peu flibustier aussi, sur les talons d'une baroudeuse hors-normes. En fouillant dans les objets et carnets de sa grand-mère, une petite fille découvre la vie rocambolesque et téméraire qu'elle a vécue. Pendant une heure, le public voyage à travers la géographie (de Paris-Roubaix aux Chutes du Niagara en passant par la Cordillère des Andes) mais aussi à travers les anciennes techniques de cinéma.

Un féminisme ludique

Dans une ambiance divinement désuète, à la croisée de Tintin et d'Amélie Poulain, on croise, pêle-mêle, Marie Curie, Bernard Hinault, Myriam Makeba, un Yeti, ou encore les Cholitas Escaladoras, ces Boliviennes qui grimpent les plus hauts sommets de l'Amérique du Sud. Des livres pop-up géants s'ouvrent sur l'Altiplano, des marionnettes convoquent condors et cyclistes, un rétroprojecteur fait avancer les personnages et les décors, un humour permanent irrigue le périple, des photos anciennes traficotées font des allers-retours dans le temps, des bobines de bandes magnétiques se transforment en roues de vélo, une musicienne habille l'intrigue en direct de sonorités exotiques et l'on rebondit ainsi sur une fable d'un féminisme plus ludique que revendicatif.

RTBF 03 janv. 2023

Ma grand-mère est une aventurière : un spectacle de marionnettes en musique

Caroline Veyt dans *Outside* vous propose un spectacle qu'il l'a séduite dès son titre : *Ma grand-mère est une aventurière*.

C'est un très chouette spectacle que Caroline Veyt souhaite vous proposer aujourd'hui : *Ma grand-mère est une aventurière*. Qui n'a pas rêvé d'avoir une grand-mère aventurière ? Oui, les grands-mères sont jeunes et en pleine forme de plus en plus tard, mais quand même... pour certains enfants, la grand-mère c'est une vieille femme qui reste dans son fauteuil, qui est un petit peu ralentie et avec laquelle, on ne peut pas forcément faire des courses de vélo ou autres.

C'est pourtant le cas de la petite Lulu dont la grand-mère semble très âgée, dans son fauteuil roulant. Néanmoins, on comprend au début de l'histoire qu'elle est encore vive d'esprit puisqu'elle entreprend, avec Lulu, de réparer l'une des roues de ce fameux fauteuil. Mis à part cette activité, Lulu semble s'ennuyer un peu chez sa grand-mère, alors elle monte au grenier. Et on le sait, les greniers, ce sont souvent des mannes aux mille trésors !

Dans ce grenier, la petite fille découvre un projecteur, une sonnette de vélo, un énorme ressort avec lequel elle fait des bonds, mais aussi une mappemonde... autant d'objets qui ne font pas partie de son quotidien.

Et puisqu'elle a un projecteur, elle entreprend de visionner l'une des bandes qu'elle retrouve là. Elle est issue de la RTF, La Radiodiffusion-Télévision française, société fondée en 1949. Elle visionne un reportage sur la course cycliste Paris-Roubaix et il y a une femme dans la course ! Une certaine Edith qui a l'ambition de faire le Tour du Monde à vélo ! Rien que ça ! Et on comprend vite qui est Edith... alors on va la suivre dans ses aventures, plus sur écran mais dans des livres pop-up géants qui se plient et se déplient dans tous les sens en faisant apparaître chaque fois des paysages différents... on voyage, on est à l'autre bout du monde.

Des projections de la RTF aux livres géants en passant par des jeux d'ombres et des scènes jouées entre la grand-mère et sa petite-fille, on est emporté dans un tourbillon poétique et quand ça s'arrête, on est un peu surpris, parce que le voyage était extrêmement bon... en chemin, on a croisé Marie Curie, Bernard Hinault, Miriam Makela — chanteuse et activiste sud-africaine qui a lutté contre l'apartheid et d'autres... la représentation passe à une allure folle !

Et ce qui participe grandement à la poésie, c'est la musique... parce que dans le spectacle, les personnages ne parlent pas. A part les séquences de la RTF, il n'y a pas de mots. Mais la partie musicale, assurée par Delphine Havaux est délicieuse, elle passe d la flûte traversière à la mandoline ou à l'accordéon... on se régale.

Mamie fait de la résistance

Et si les grands-mères n'étaient pas les dames sages qu'on voudrait nous faire croire ? Racagnac met en scène d'épatantes baroudeuses dans une pépite visuelle avec marionnettes intrépides.

CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

Non, les grands-mères ne sont pas ces clichés figés par des marques de confiture (Bonne-Maman en tête) et autres mamies enchaînées aux crêpes qu'elles sont vouées à servir à l'heure du goûter. Elles peuvent être cela, bien sûr (et leurs petits-enfants garderont longtemps le goût de ces bouts d'enfance sucrés), mais elles sont aussi bien plus que cela. Nombre d'entre elles sont même des héroïnes du quotidien ou des prodiges (souvent méconnues) de l'histoire. C'est avec cette envie de rétablir leur

image qu'Isabelle Kennes a imaginé *Ma grand-mère est une aventurière* (dès 6 ans).

« Dans les livres pour enfants, peu de grands-mères semblent avoir eu une vie en amont du récit », nous explique l'artiste. « Ce sont souvent des mamies gâteaux qui font bien le goûter mais dont on connaît rarement l'histoire, sauf si ce sont des sorcières ou des femmes à la marge de la société. Moi, j'ai une grand-mère qui a été résistante, qui a été arrêtée et dont on a encore les lettres qu'elle écrivait quand elle était en prison. Cette histoire-là était trop personnelle pour en faire un spectacle, mais j'ai eu envie de rechercher des femmes qui étaient là où on ne les attendait pas. » C'est ainsi qu'avec ses complices de Racagnac Productions (Philippe Evens, Bernard Gahide et Delphine Havaux), ils ont passé deux ans dans leur atelier à confectionner marionnettes, décors de papier, lanternes magiques, paxiscopes, montages photos, dias et autres merveilles visuelles qu'ils animent avec maestria dans un spectacle doux, mais un peu flibustier aussi, sur les talons d'une baroudeuse hors normes.

Condors et cyclistes

Le pitch ? En fouillant dans les objets et carnets de sa grand-mère, une petite fille découvre la vie rocambolesque qu'elle a vécue. Le public voyage alors à travers la géographie (de Paris-Roubaix aux chutes du Niagara en passant par la cordillère des Andes), mais aussi à travers les anciennes techniques de cinéma. « On s'est notamment inspirés des Cholitas Escaladoras, ces Boliviennes qui faisaient la cuisine pour les touristes qui venaient faire de l'escalade avant de décider de grimper elles-mêmes les sommets d'Amérique du Sud », se souvient Isabelle Kennes. « On a aussi pensé à Annie Taylor (en 1901, cette Américaine fut la première à survivre à la descente des chutes du Niagara dans un tonneau en bois, NDLR) ou à ces femmes qui ont fait le tour du monde à vélo. »

Dans une ambiance divinement désuète, à la croisée de Tintin et d'Amélie Poulain, le spectacle convoque Marie Curie, Bernard Hinault, Myriam Makeba, un yéti. Des livres pop-up géants



La pièce voyage à travers les anciennes techniques de cinéma.

© DR

Théâtre Royal des Galeries
Directeur : David Michels

Encore un instant
Fabrice Roger-Lacan

Marie-Paule Kumps,
Bernard Cogniaux,
Nathan Fourquet-Dubart
et Nicolas Buysse.

Mise en scène : Isabelle Paterno
Scénographie : Dimitri Shumilinsky
Costumes : Béa Pendesini
Lumières : Félicien Van Kriekinghe

> www.trg.be
02 512 04 07

Du 18 octobre au 12 novembre 2023



En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod avec le soutien de taxshelter.be, ING et du taxshelter du gouvernement fédéral belge



Ma grand-mère est une aventurière

★★★★☆

Les 15 et 16/10 au Théâtre Le Manège, Mons. Les 4 et 5/11 au Théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve. Mais aussi à Havelange, Beauraing, Waremme, Charleroi, Bruxelles, Ottignies, Verviers, Bertrix, etc.
www.racagnac.be

s'ouvrent sur l'Altiplano, des marionnettes évoquent condors et cyclistes, un rétroprojecteur fait avancer les personnages et les décors, un humour permanent irrigue le périple, des photos anciennes traficotées font des allers-retours dans le temps, des bobines de bandes magnétiques se transforment en roues de vélo, une musicienne habille l'intrigue en direct de sonorités exotiques et l'on rebondit ainsi sur une fable d'un féminisme plus ludique que revendicatif. Ce spectacle minutieux a nécessité trois ans de travail et fait l'éloge du fait main à une époque qui glorifie le tout technologique. En marge du spectacle, la compagnie donne d'ailleurs des ateliers de paxiscope (technique de projection artisanale): « Les enfants s'approprient ce système vieux de 150 ans et se rendent compte qu'avec une boîte à chaussures, une loupe et de la lumière, on peut créer quelque chose de magique ! »